

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Band:** 63 (1985)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Apperçu de la systématique du genre Coprinus  
**Autor:** Delamadeleine, Y.L.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-936909>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Aperçu de la systématique du genre *Coprinus*

La déliquescence des fructifications mûres de *Coprins* est le caractère qui justifia la création du genre *Coprinus* par Persoon en 1831 (*in*: Masee, 1896). Mais elle est aussi responsable de la fugacité de ces champignons, ce qui ne facilite pas leur étude. Aussi la liste des descriptions synonymes publiées depuis bientôt deux siècles est-elle bien longue. A l'intérieur du genre, l'examen de la structure du voile permet de reconnaître des groupes homogènes.

Nous allons passer en revue ici les propositions de différents auteurs quant à l'organisation hiérarchique de ces groupes naturels et voir comment les mycologues modernes ont pu simplifier un peu la systématique de ce genre.

Bulliard (1791) dans son «Histoire des champignons de la France» présente 18 espèces d'Agarics assimilables aux espèces appartenant actuellement au genre *Coprinus*. Masee (1896), un siècle plus tard, en recense 165, réparties dans le monde entier. Si la plupart des espèces sont cosmopolites, les pays tropicaux et subtropicaux comptent leurs propres espèces.

La découverte de la véritable nature de la sexualité chez les champignons par Bensaude (1918) qui, entre autres, étudia le cycle évolutif de *Coprinus fimetarius*, et le développement de techniques montrant l'interstérilité de souches monospores appartenant à deux espèces différentes, a permis de définir les bonnes espèces. Nous pouvons citer ici Lange (1952) qui a dégagé très précisément 20 espèces de la section *Setulosi* du genre *Coprinus*.

Lange (1939) range *Coprinus disseminatus* et *C. impatiens* dans le genre *Pseudocoprinus*, puis 33 espèces dans 3 sections et 6 sous-sections du genre *Coprinus*:

1. Chapeau recouvert de mèches, retroussées ou non, formées de cellules allongées
  - section COMATI: 16 espèces
  - a. Un anneau sous-section ANNULATI: 3 espèces
  - b. pas d'anneau sous-section EXANNULATI: 13 espèces
2. Chapeau recouvert d'un voile poudreux formé de cellules globuleuses
  - section FARINOSI: 10 espèces
  - a. Un anneau sous-section ANNULATI: 1 espèce
  - b. Pas d'anneau sous-section EXANNULATI: 9 espèces
    - 1. Voile poudreux assez épais sous-sous-section VESTITI: 8 espèces
    - 2. Voile fugace, formé de quelques cellules éparses sous-sous-section MICACEI: 1 espèce
3. Pas de voile général section NUDI: 9 espèces
  - a. Entre les cellules sphériques de l'épiderme du chapeau se dressent des poils sous-section SETULOSI: 5 espèces
  - b. Pas de poils sous-section GLABRI: 4 espèces

Précédée par de nombreux travaux (Kühner, 1946a, 1946b; Kühner et Josserand, 1944; Romagnesi, 1941a, 1941b, 1945 et 1951), la «Flore analytique» de Kühner et Romagnesi (1953) présente le genre *Coprinus* découpé en 8 sections, toujours en tenant compte de la structure du voile général recouvrant le chapeau. Les 69 espèces reconnues par ces auteurs se répartissent de la façon suivante:

1. Voile formé de cellules allongées
  - a. Un anneau section COMATI: 2 espèces
  - b. pas d'anneau
    - 1. Voile confondu avec le revêtement du chapeau soyeux fibreux section ATRAMENTARIII: 3 espèces
    - 2. Voile facilement détachable du chapeau
      - a. Voile à mèches retroussées, formées d'hyphes parallèles section LANATULI: 4 espèces
      - b. Voile formé d'hyphes cylindracées simples, ramifiées ou diverticulées, entrelacées en tous sens section IMPEXI: 12 espèces

- 2. Voile surtout formé de cellules globuleuses ou voile nul
  - a. Voile nul section HEMEROBII: 4 espèces
  - b. Poils dressés entre les cellules de l'épiderme section SETULOSI: 25 espèces
  - c. Présence d'un voile
    - 1. Voile laissant une laine emmêlée à la base du stipe section VESTITI: 11 espèces
    - 2. Stipe jamais laineux, espèces de moyenne ou grande taille section MICACEI: 8 espèces

Moser (1983) reprend une partie des sections définies par Lange (1939) et simplifie quelque peu la systématique fine de Kühner et Romagnesi (1953). Il propose le rangement des 92 espèces qu'il reconnaît de la façon suivante:

- 1. Voile nul
  - a. Cellules de l'épiderme sphériques section HEMEROBI: 5 espèces
  - b. Poils (pilécystides) dressés entre les cellules de l'épiderme section SETULOSI: 27 espèces
- 2. Voile ou bien fortement micacé ou furfuracé ou bien recouvert de flocons colorés, au moins vers le sommet, voile que l'on peut détacher facilement de la surface du chapeau. Chapeau ocre à brun section MICACEI: 10 espèces
- 3. Voile méchuleux formé d'articles allongés section COPRINUS: 33 espèces
- 4. Voile farineux, en général blanc, se détachant facilement
  - a. Les cellules sphériques du voile sont lisses ou incrustées (incrustations solubles dans HCl) section VESTITI p. p.: 8 espèces
  - b. Les cellules sphériques du voile sont verruqueuses (incrustations insolubles dans HCl) section VESTITI p. p.: 9 espèces

En 1979, Orton et Watling ont proposé une autre façon d'organiser l'arrangement des 92 espèces britanniques du genre *Coprinus*. Celles-ci sont réparties en 3 sections, chaque section comptant plusieurs stirpes ou groupes naturels d'espèces.

- 1. Voile formé de cellules cylindriques section COPRINUS: 32 espèces  
10 stirpes dans la section
- 2. Voile formé de cellules globuleuses section MICACEUS: 31 espèces  
6 stirpes dans la section
- 3. Voile nul ou présence de sétules section PSEUDOCOPRINUS: 29 espèces  
5 stirpes dans la section

Nous constatons donc que le découpage fin en 8 sections proposé par Kühner et Romagnesi (1953) a fait place à un système générique plus simple, même si le nombre des espèces a passé d'une septantaine à 90 environ. C'est une chance pour les mycologues!

D'autre part, même si à l'œil nu ou à l'aide d'une loupe on peut placer un champignon que l'on vient de récolter dans la bonne section, la détermination précise de l'espèce exigera toujours une observation microscopique du voile, évidemment, et d'autres organes caractéristiques (les spores, les basides, le revêtement du chapeau, etc. ...).

Enfin, à l'orée d'une saison hivernale moins prolifique, rappelons qu'il est facile d'obtenir des fructifications de *Coprinus* en déposant dans un bocal de verre un peu de crottin prélevé dans un champ ou au bord d'une route, en humidifiant ce substrat et en le laissant incubé quelques jours à température ambiante sur le bord d'une fenêtre. Ainsi, même pendant la mauvaise saison, on pourra, dans de bonnes conditions, s'exercer à la reconnaissance de ces espèces fragiles et fugaces.

#### *Bibliographie:*

- Bensaude, M. — Recherches sur le cycle évolutif et la sexualité chez les Basidiomycètes. Thèse. Nemours, 1918.
- Bulliard, J. B. F. — Histoire des champignons de la France. Paris, 1791. 368 p.

- Kühner, R. — Etude morphologique et caryologique comparée du mycélium secondaire d'une soixantaine d'espèces d'Agaricales en culture pure. *Bull. Soc. Linn. Lyon* 15:93—96, 1946.
- Kühner, R. — Recherches morphologiques et caryologiques sur le mycélium de quelques Agaricales en culture pure. *Bull. Soc. Mycol. Fr.* 62:135—182, 1946.
- Kühner, R. et Romagnesi, H. — Flore analytique des champignons supérieurs. Masson et Cie, Paris, 1953. Reprint, 1974.
- Kühner, R. et Josserand, M. — Etude de 4 Coprins du groupe *lagopus*. *Bull. Soc. Mycol. Fr.* 60:19—37, 1944.
- Lange, J.E. — *Flora Agaricina Danica*. Recato, Copenhagen, 1939.
- Lange, M. — Species concept in the genus *Coprinus*. *Dansk Bot. Arkiv* 14:1—164, 1952.
- Massee, G. — A revision of the genus *Coprinus*. *Ann. Bot.* 10:123—184, 1896.
- Moser, M. — Die Röhrlinge und Blätterpilze. 5. Ed., Fischer, G., Stuttgart, 1983.
- Orton, P.D. et R. Watling — British Fungus Flora, 2: *Coprinaceae* Part 1: *Coprinus*. Edinburgh, 1979.
- Romagnesi, H. — Etude de quelques Coprins. *Rev. Mycol.* 6:108—127, 1941.
- Romagnesi, H. — Les Coprins. *Suppl. Rev. Mycol.* 6:20—35, 1941.
- Romagnesi, H. — Etude de quelques Coprins (2<sup>e</sup> série). *Rev. Mycol.* 10:73—89, 1945.
- Romagnesi, H. — Etude de quelques Coprins (3<sup>e</sup> série). *Rev. Mycol.* 16:109—128, 1951.
- Y. L. Delamadeleine, Institut de Botanique, Chantemerle 22, 2000 Neuchâtel 7

(Der deutsche Text erscheint in einer der nächsten Nummern der SZP.)

## Der Knüller

«Wie lange sind Sie eigentlich schon bei unserer Zeitung als Lokalredaktor tätig, oder etwas zutreffender ausgedrückt, wie lange beziehen Sie schon ohne Gegenleistung Lohn von unserer Zeitung, Meier?» fuhr der Chefredaktor seinen Untergebenen gefährlich leise an. «Fünf Jahre», stotterte Mathias Meier, ein eher unscheinbares Männchen mit Vollglatze und dicker Hornbrille. Seine Gesichtsfarbe wurde abwechslungsweise hochrot und aschfahl. Doch der Vorgesetzte war noch nicht mit ihm fertig: «Ich will Ihnen nochmals sagen, was unsere Zeitung von Ihnen verlangt, wenn Sie weiterhin auf der Gehaltsliste stehen bleiben möchten. Jede Woche einen Knüller, wenn Sie überhaupt wissen, was ein Knüller ist. Kommen Sie mir ja nicht mit der Ausrede, bei uns in Hintertupfingen sei halt nichts los. Ein guter Lokalredaktor muss fähig sein, auch aus an und für sich unbedeutenden Vorfällen eine gute Story zusammenzubasteln. Dies ist das A und O jedes Journalisten. Ich gebe Ihnen eine letzte Gnadenfrist. Wenn Sie nicht spüren wollen, dann suchen Sie sich besser schon heute eine andere Beschäftigung, zum Beispiel beim Fundbüro.» Mit den Worten: «Was stehen Sie hier überhaupt noch rum, haben Sie keine Arbeit zu erledigen?» beendete der Chefredaktor sein Mitarbeitergespräch, liess sich von der ältlichen Sekretärin mit seiner wesentlich weniger ältlichen Freundin verbinden, um sie zu einem opulenten Mahl im Hotel Hermitage (drei Michelin-Sterne) einzuladen.

Unser armer Lokalredaktor verspürte überhaupt keinen Hunger mehr, obwohl die nahe Turmuhr bereits vor etlicher Zeit zwölf Uhr geschlagen hatte. Sein Mittagessen bestand heute lediglich aus vier Magentabletten, mit welchen er das eklige Sodbrennen zu bekämpfen suchte, welches ihn seit der unerfreulichen Besprechung mit dem Chef befallen hatte. «Knüller, Knüller. Herrgott, wo soll ich einen Knüller hernehmen?» brummte er bei der Durchsicht der neuesten Hintertupfinger Meldungen, welche in spärlicher Zahl im Eingangskorb auf seinem Schreibtisch lagen. Er nahm zur Kenntnis, dass gestern vor der Post ein Fahrrad gestohlen worden war. Im weiteren sind die Mitglieder der Dorffirewehr wohlbehalten und vollzählig von ihrer — gemäss Kommandant — sehr instruktiven Reise nach Hamburg zurückgekehrt. Daraus würde sich vielleicht etwas machen lassen, wenn man Zugang zu einigen brisanten Background-Informationen hätte. Dies war jedoch hier in Hintertupfingen eher unwahrscheinlich. Die Feuerwehrler zwinkern sich jeweils verstohlen zu, wenn die Rede auf ihre Reise und ähnliche Weiterbildungskurse kommt, halten den Mund und bleiben so lange stumm wie die Fische, bis sich der neugierige Reporter fru-